

Un peu d' « ON TOP » en fin d'automne ?



L'anticyclone a décidé de faire escale au dessus de l'Alsace. Hier, Mulhouse Bâle nous donnait un QNH à 1029 et aujourd'hui, il s'affiche à 1030. ELIN va bien. Il vient de passer brillamment sa première visite des 50 heures et n'a bénéficié d'aucun soin particulier en dehors de sa vidange. Le temps froid semble lui réussir à merveille et son transpondeur ne fait plus de farces. Sur la plaine et les premiers contreforts vosgiens, pas la moindre trace de nuages désagréables. Depuis le terrain, une couche de stratocumulus paraît surplomber les Hautes Vosges sur le versant lorrain. En route pour une ballade sur les crêtes !



La machine démarre au quart de tour. Cinq ou six poussées du primer une fois amorcé et un gros travers de pouce de puissance à la manette des gaz et, c'est parti ! La 20 est en service et le trafic au sol et en vol est assez soutenu car il fait vraiment beau en ce 8 décembre 2013. Patrick est aux commandes et déjauge l'animal à 65 Kts comme dans le manuel. Dans l'air froid, il grimpe bien le bougre car, à deux, on est vite à 1000 pieds/minutes. L'agglomération mulhousienne paraît endormie dans un

dimanche après midi pourtant propice à la ballade dominicale ou aux emplettes dans ce

premier dimanche férié d'avant Noël. L'absence totale de vent et les fortes pressions favorisent un début de pollution brun roux dans les basses couches mais ça ne gêne pas la visibilité.



Pas un chat dans les rues d'Eschentzwiller. Les habitants digèrent le repas du dimanche et les portes et volets de la maison de Dany et Evelyne sont clos et la piscine bâchée. Les champs sont prêts pour l'hiver et les labours sont parfaits vus d'en haut. Aucun chevreuil ne caracole dans les espaces libres et nous sommes trop hauts pour repérer des faisans ou des perdreaux...



J'appelle Bâle Info pour les tenir au courant de nos intentions et, c'est toujours avec une petite émotion teintée d'un soupçon de fierté d'être reconnu dans la cour des grands car avant même d'avoir décliné notre indicatif complet, le contrôleur nous répond : « D-ELIN, identifié radar, affichez transpondeur 5413, quelles sont vos intentions ? »

- D-ELIN, PA 28, au départ de Mulhouse Habsheim, deux personnes à bord, transpondeur 5413 affiché, pour monter à 5000 pieds QNH vers le Grand Ballon.
- D-ELIN, QNH 1030, stabilisez à 3000 pieds et je vous rappelle.



Personne non plus dans les hauts de Bruebach ou de Brunstatt. Quant à la ZUP des Coteaux, ce n'est qu'un ensemble minéral qui ne peut grouiller qu'à l'intérieur car les rues sont vides de tout habitant.



Pas besoin de monter trop vite. Bâle vient de nous autoriser à gagner 5000 pieds QNH mais nous nous contentons de 600 pieds/minute. Du côté du relief, la situation semble se dégrader plus vite que nous ne l'avions estimée depuis le sol mais, dans le bassin potassique, tout reste serein. Alors, on se gave de beaux paysages et de superbes perspectives. Les forêts de bouleau qui ont pris leurs parures d'hiver, les étangs aux teintes bleu nuit et les terrils arasés par les jets continus d'eau douce sous pression qui offrent un vert émeraude totalement irréel.

Mais on n'oublie pas de monter...



Le cimetière militaire du Vieil Armand est sous la neige tandis que Goldbach profite de ses derniers jours sans neige. Toutefois, là haut, les 1426 mètres du Grand Ballon sont maintenant coiffés de nuages peu hospitaliers ; si on pousse vers le Markstein à 5 000 pieds, on va être dans la couche. Et vers le Nord Ouest cela semble encore moins bon !

- Bâle Info d'India Novembre pour monter à 7 000 pieds QNH.
- A votre convenance India Novembre, aucun trafic à vous signaler.



Comme on sait qu'en Haute Saône la situation est CAVOK un petit survol « on top » nous fera du bien ainsi qu'à notre brave Archer II qui ne demande qu'à grimper !

- Bâle Info d'India Novembre, nous sommes à 6 500 pieds au dessus de la couche et l'on souhaite se stabiliser.



En dessous des ailes de l'avion, c'est la mer d'ouate. Une étendue floconneuse irrégulière avec de temps en temps des abysses sombres où l'on distingue le lac glaciaire d'Alfeld et celui moins encaissé de Sewen puis le Ballon d'Alsace ainsi que les fermes du Grand Langenberg. La saison hivernale n'est pas encore ouverte mais on repère d'en haut des traces de fondeurs et, malgré la chaleur

bien contenue dans notre habitacle de plexiglas, on croit sincèrement humer quelques plats revigorants...



Et puis la couche se soude et nous éprouvons le sentiment grisant de la puissance naïve de piloter un gros porteur en croisière au bout du monde. En effet, en dessous d'une telle couche ce pourrait être n'importe où : la Sierra Nevada ou la Cordillère des Andes, la Baie de Rio ou

celle de la Table, le pont de San Francisco ou la Grande Muraille de Chine...Et le rêve un peu délirant se poursuit bien que nous ne soyons que dans le 90 du VOR de Luxeuil...



Bâle Info nous informe que les zones militaires sont inactives. On profite d'un délitement progressif de la nappe nuageuse pour mettre en descente du côté de Lure puis la nébulosité s'effiloche et disparaît. Les collines de Vesoul se dessinent au loin.



On quitte la magie de l' « on top » et Bâle Info pour se brancher sur 118.150. Un élève en tour de piste nous apprend sans qu'il en ait conscience que la 08 est en service et, doucement, sans qu'on ait besoin de le brusquer, India Novembre passe la verticale des installations à 2 800 pieds et se coule dans la vent arrière à 2 200. Vesoul Frotey reste un terrain exceptionnel par sa belle piste bien dégagée de 1 400 mètres mais surtout, lorsque la 08 est en service, par le fait qu'en finale on survole la ville dont l'altitude est de 850 pieds alors que le terrain est à 1240. Il faut donc s'habituer à être à près de 1 000 pieds/sol en fin de dernier virage et ne pas se fier à ses repères visuels habituels. Petite glissade pour perdre un peu d'altitude, trois crans de volets et vitesse stabilisée à 65 Kts.



Au club, surprise, Marie Elise fait la permanence. Elle est rentrée hier soir d'un long vol local qui s'est terminé en vol de nuit. Quelle chance d'être équipé ici en balises lumineuses et il me semble avoir noté un PAPI pour la première fois.

Rapide pause car la nuit aéronautique est proche et retour tranquille à l'altitude de croisière de 3 000 pieds laquelle nous offre une barrière alpestre rougeoyante dans le soleil déjà hivernal. A renouveler, c'est trop bon !